



C'est du vécu !

Longue ... très longue quête

par René Kaenzig

1^{er} épisode: Par une matinée d'un dimanche magnifiquement ensoleillé, en famille nous avons chaussé nos raquettes à neige et avons laissé derrière nous nos premières traces de la saison dans la neige.



En l'espace de quelques minutes, nous sommes partis de la vallée encore décorée de couleurs automnales pour arriver dans l'ambiance du *Grand Nord*. C'était tout simplement magnifique. Nous tentions d'identifier les losanges jaunes du chemin pédestre pour progresser. Je faisais la trace pour faciliter l'avancée à mon fiston *Evan*. Une petite pause s'impose et nous nous arrêtons devant un sapin déjà bien recouvert de neige. Et voilà, pour les souvenirs, une belle photo documentant notre petite expédition hivernale.



À cet instant, par un vacarme assourdissant, trois sangliers sont partis à la course depuis les entrailles du même sapin. *Evan*, bouche bé, n'en a vu qu'un nuage de neige et de buée. Même avec l'appareil photo encore en main, je n'ai tout simplement pas pu réagir pour immortaliser la scène. Une chose est sûre, dès cet instant, j'avais un peu la tête ailleurs et pensais déjà à mon agenda de chasseur pour la semaine à venir.

2^{eme} épisode: Le lendemain était donc un lundi et bien évidemment un jour de chasse. J'avais trouvé une fenêtre dans le programme de la journée pour me libérer en fin d'après-midi. C'est par un brouillard des plus épais que je me retrouve, après 45 minutes de marche, à l'endroit où j'y avais laissé toute mon attention le jour précédent. J'ai ressenti alors quelque chose d'étrange, une indescriptible sensation au fond de mon estomac. Je me suis immobilisé. Je me sentais épié. Je n'ai plus bougé pendant de longues minutes. Rebelote: par un vacarme impressionnant, voilà à nouveau des sangliers qui partent au galop devant moi. Le tout va très vite. Un tir n'était absolument pas possible dans ces circonstances.



Encore plein d'émotions, je rentre à la maison et refais passer dans ma tête tout le film des événements pour comprendre et analyser la situation.



3^{eme} épisode:

Prochain jour de chasse, c'était le mercredi très tôt le matin. Quand je dis très tôt, c'est pour mentionner qu'il est 05:00 heures du matin quand j'arrive sur place. La Lune descendante et la neige me donnent la possibilité d'y voir "un peu plus clair". La neige étant devenue très dure, une avancée en silence n'était pas envisageable. Je me poste donc à l'affût. Rien ne bouge, je n'entends que le vent qui se fraie un passage au travers des branches givrées. Mais ce que je découvre quand le jour se lève est un véritable champ de bataille, comme si l'artillerie avait pilonné tout le périmètre. Les sangliers avaient labouré tout le pâturage sur des centaines de mètres pour dénicher leur pitance. Un travail qui a très vraisemblablement duré toute la nuit. J'étais arrivé trop tard.



4^{eme} épisode: Même jour, mais en fin d'après-midi. Je ne pouvais pas laisser cette opportunité sans tenter encore une approche. Je ne suis pas un acharné de la sorte, mais si on me présente quelque chose sur un plateau d'argent ... alors! Une percée est maintenant envisageable, la neige est mole. En silence, je slalome entre les sapins. Je passe par dessus et par dessous des fils barbelés. Et tout à coup, je vois bouger un animal. Je ne l'ai pas encore identifié. En arrivant à l'endroit de sa fuite, je découvre clairement les traces des fameux trois sangliers. Les laissées (ndlr: excréments) toutes fraîches ... fraîches et chaudes (!) ... indiquent qu'ils viennent de partir. Là, le pouls monte au top. La lente poursuite commence.



Les traces vont de sapins en sapins. Et tout à coup, je vois l'un d'entre eux. Il est immobile et magnifiquement posé de profil. Je m'accroupi pour me rendre un peu moins visible et pour tenter un tir. Mais les lois de la balistique m'empêcheront de prélever ce bel animal. Les trois bêtes noires se sauvent et je ne découvre que les empreintes de leur fuite.



C'est du vécu !



5^{ème} épisode: Vendredi soir, réunion du *stamm* avec les confrères. J'expose mes aventures et propose à mes amis une opération conjointe pour le lendemain matin. Nous mettons en place une stratégie. Nous discutons du plan, de ses éventualités, de variantes, des possibilités, etc... Il neige beaucoup et la soirée est longue. L'échéance du matin approche: *Dormez bien et A+ !*

6^{ème} épisode: Après une très courte nuit, il fait encore sombre quand nous nous retrouvons aux pieds de la montagne. La

route étant risquées, nous nous entassons dans la seule voiture équipée de chaînes à neige pour nous rendre sur le lieu des opérations. Comme il a beaucoup neigé le jour précédent, la situation n'est pas trop favorable aux déplacements de sangliers.

Chacun se rend péniblement au travers de la neige fraîche jusqu'à son poste défini la veille. Malgré les raquettes, nous avons de la neige jusqu'aux genoux. Il ne s'agit pas de transpirer, la longue attente immobile au poste serait alors très inconfortable dans le froid. Moi-même, connaissant très bien le secteur, je m'occupe de la traque. À l'heure définie, je débute la manœuvre et serpente entre les sapins. Pas une seule empreinte à l'horizon. J'utilise parfois ma pibole (ndlr: trompe de chasse) pour indiquer ma position aux amis postés (nous avons défini toute une panoplie de signaux acoustiques pour communiquer nos éventuelles observations). Mais question observation: rien à signaler à part un renard qui passait par là. Nous n'avons pas déniché de sanglier. Peut-être qu'ils étaient là. Une chose est sûre, ils étaient bien plus malins que nous.





C'est du vécu !

Ceci étant, c'est peut-être bredouille que nous sommes rentrés à la maison, mais c'est avec un immense plaisir d'avoir passé un bon moment ensemble dans cet environnement idyllique.

7^{eme} épisode et bien d'autres encore: À l'heure où *Nostr'Canard* est sous presse, il y a eu de multiples autres épisodes. L'un plus passionnant que les autres. Pas de succès de chasse, mais aussi aucune déception. Les bêtes noires courent toujours. Il en est bien ainsi. Un autre rendez-vous sera peut-être le bon.

